

Fucking Eternity

La Révolte de l'Ange

Création 2024

Johanny Bert



Avant propos

Chaque création est une impulsion intuitive qui ne ressemble pas à la création précédente. Surtout pas. Peut-être que l'idée de reproduire me range dans un doute encore plus fort que d'expérimenter une nouvelle direction, même si cela demeure fragile. Je ne cherche pas dans la forme à retrouver une enveloppe identitaire et facilement identifiable. Pour moi, c'est comme si ça ne passait pas par cet endroit là.

C'est pour cela que vous avez peut-être du mal à m'identifier soit comme marionnettiste ou metteur en scène de théâtre pur ou plasticien...

J'ai besoin d'une liberté insolente (avec moi-même).

Nous construisons pourtant en équipe, projet après projet, une ligne de pensée active qui nous correspond et qui rencontre des publics très différents. Chaque création naît d'une nécessité première, d'un besoin de faire dialoguer l'humain et la matière, en travaillant avec les mots des auteurs d'aujourd'hui. En cherchant l'étincelle dans chacun des artistes qui nous retrouve pour un projet, chaque création est une fragile intuition, déployée pour être partagée.

Johanny Bert

LE PROJET

HEN que nous avons créé en 2019 a été le premier projet que j'ai conçu, mis en scène et dans lequel je suis également interprète et surtout chanteur ! Une aventure dingue !

A travers ce personnage libre et insolent, nous voulions en équipe aborder le sujet de l'identité et de la sexualité. Depuis, le spectacle continue sa tournée...

(Voir en fin de dossier, une sélection d'articles de presse sur le projet *HEN*).

Cette première expérience m'a donné envie de poursuivre cette recherche avec la même équipe de musiciens, auteur·trices, compositeur·trices, sur un nouveau projet.

C'est comme cela qu'est apparu ce personnage d'Ange de *Fucking Eternity* que j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui...

Fucking Eternity

Concert-spectacle débridé et céleste !

Un ange tombe du ciel
Atterrit sur scène
Une tribune pour un être d'habitude invisible.

L'Ange avoue.
Il n'en peut plus de l'éternité !
Il n'en peut plus de l'immortalité
C'est long, c'est sans fin.
Il en crève d'être immortel !

Franchement,
écouter les petits tracas des humains depuis des décennies
c'est épuisant !
Les voir reproduire les mêmes aberrations
Guerre, Ecologie, Politique...
La vie d'Ange, c'est pas une sinécure !

Sa voix s'élève, lyrique et insolente
au travers d'un oratorio pop rock libre

dans lequel il retrace son parcours à travers les
générations,
ses rencontres avec différents humains.
Raillerie, ironie, satire, insolence...

Personnage aux facettes multiples,
il conjugue le réel avec l'irrationnel.
C'est un Ange, il veut le prouver
(A noter : gros soucis de légitimité)
il peut voler, il sait se rendre invisible.

Mais cet Ange désire l'éphémère...
Peut-être a-t'il besoin de goûter la finitude pour mieux
apprécier la vie ?
Peut-être voudrait-t'il devenir mortel ?

Calendrier de création

Répétitions - résidences

28 août au 8 septembre 2023 / La Fabrique des Arts / Malakoff, scène nationale

18 au 23 septembre 2023 / Théâtre de la Croix Rouse / Lyon

20 novembre au 1 décembre 2023 / La Fabrique des Arts / Malakoff, scène nationale

15 au 28 janvier 2024 / La Cour des Trois Coquins, scène vivante / Clermont-Ferrand

20 janvier 2024 / Présentation d'une maquette durant « La Cour en Chantier »

29 janvier au 5 février 2024 / Théâtre de la Croix Rouse / Lyon

Création (version 1) - février 2024 / saison 2023-2024

Représentations

Du 6 au 10 février 2024 – Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon

7 mars 2024 – Le Sémaphore – Cébazat

26 mars 2024 – Théâtre Le Passage, SCIN – Fécamp

03 avril 2024 – Maison des Arts du Léman – Thonon / Evian

Avec le soutien précieux en coproduction et résidences du Théâtre de la Croix Rouse - Lyon, le Sémaphore - Cébazat, La Cour des Trois Coquins, scène vivante - Clermont-Ferrand, la Scène Nationale de Malakoff

Création (version 2) - Octobre 2024 / Saison 2024-2024

Partenaires : Théâtre de la Ville (Les Abbesses), Malakoff, scène nationale, La Scène Nationale de Forbach...

(Coproductions en cours)

Pour ce que spectacle voit le jour avec de un peu de folie, de l'illusion et de la précision poétique, nous avons besoin de partenaires.

Equipe de création

Mise en scène, scénographie, lumières et comédien-chanteur :

Johanny Bert

Musiciens en scène compositions et arrangements:

Marion Lhoutellier (violon, claviers et électronique)

Guillaume Bongiraud (violoncelle et électronique)

Cyrille Froger (percussions, vibraphone, clavier)

Assistant mise en scène : **Florimond Plantier**

Accompagnement mise en scène : **Prunella Rivière**

Dramaturge : **Olivia Burton**

Auteurs/compositeurs des lyrics originaux : **Prunella Rivière, Alexis Morel, Laurent Madiot, Yumma Ornelle, Thomas Gornet** (en cours)

Travail vocal : **Jeanne-Sarah Deledicq**

Création masques : **Loïc Nebreda**

Création costumes : **Pétronille Salomé**

Création lumières et régie générale : **Gautier Le Goff**

Création sonore : **Simon Muller**

Régie plateau : **Klore Desbenoît**

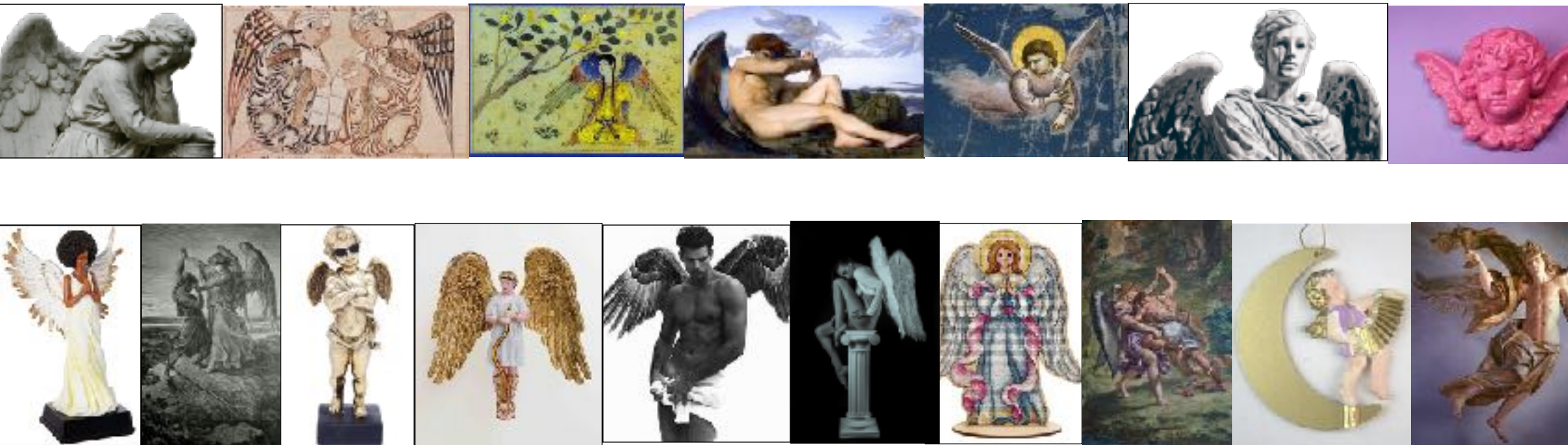
Constructions, bidouilles magiques et plastiques : **Klore Desbenoît, Gilles Richard, Franck Rarog, Jonas Coutancier**

Conseils magie : **Thierry Collet, Yann Frish, João Miranda.**

L'ANGE

Présent dans toutes les religions, dans les cultures occidentales, orientales... la figure de l'Ange est omniprésente et son histoire est passionnante. L'image de l'Ange mystique ou symbolique s'est métamorphosée jusqu'à devenir une icône de la culture populaire : sur les sapins de Noël, à la St Valentin pour les amoureux, dans la publicité, dans l'Art contemporain, dans les images érotiques ou dans l'Art kitch.

Personnage symbolique l'Ange représente souvent la sagesse, la pureté, la légèreté, la morale ou un gardien invisible. Comme beaucoup de figures souhaitant relier l'homme à la divinité, l'Ange porte son lot d'images clichés et de détournements ludiques.



Dramaturgie

La vaste réflexion de notre existence humaine est un champ de recherche qui me semble être le fondement de toute œuvre ou tout acte artistique. Imaginer qu'un Ange prenne la parole en scène est évidemment délicat (~~casse-gueule~~?) mais fascinant d'un point de vue métaphorique, terrien mais aussi plastique et marionnettique.

Ce personnage d'Ange est constitué de plusieurs références : icônes pop, images plastiques et oniriques. De nombreuses œuvres m'ont influencé dont le film de Wim Wenders, *Les Ailes du désir*. Cette phrase du réalisateur lors d'une conversation avec Serge Daney m'a beaucoup parlé : « C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges ».

A travers ce projet, nous cherchons une dialectique humaine. Nous définissons cet Ange comme un messager sans fonction, sans repères théologiques. Il ne semble plus rattaché à un Dieu ni à une religion définie.

Créer une tribune pour un Ange qui en crève d'être immortel est une impulsion théâtrale au service d'un propos plus large sur notre humanité et notre fantasme d'immortalité. Je me suis plongé avec passion dans divers textes, car ce ne sont pas seulement les religions qui nous promettent la continuation de notre existence après la mort dans l'au-delà, mais également la philosophie, qui a en quelque sorte repris à son compte cette croyance inconsciente. Freud a écrit que « personne, au fond, ne croit à sa propre mort ou, ce qui revient au même : dans l'inconscient, chacun de nous est persuadé de son immortalité ». Dans la rencontre entre Phèdre et Socrate, Platon fait appel à un mythe, celui de la vie préempirique de l'âme, avant sa chute dans un corps, pour nous inciter à « parier », comme le fait Socrate, sur l'immortalité de l'âme. Je serai bien incapable de faire un traité de philosophie ou de théologie (et ce n'est pas le propos du spectacle) mais je me suis laissé porter par des écrits de Spinoza, Hegel ou Husserl (le fondateur de la phénoménologie) pour nourrir ce personnage perdu dans l'immensité de l'âme humaine.

Ce projet est une réaction énergique et solaire à notre humanité qui semble délaissée, parfois en colère, en quête d'identité. Comme un besoin de créer une créature qui puisse être un exutoire céleste. Un personnage transgressif pour tenter de réactiver de la contestation lumineuse et combative dans nos vies d'humains.

Si même les anges ont le spleen alors... !

Sous forme d'oratorio débridé l'Ange révolté chante, éructe et raconte son parcours d'ange. Il se moque des humains et de leurs petits tracasseries. Il a traversé les générations et a constaté comment les humains reproduisent les mêmes erreurs décennies après décennies.

C'est une créature chimérique qui cherche à faire émerger l'impertinence dans le vivant.

Le récit de l'Ange se construit par fragments sous forme de chansons originales écrites par des auteurs·trices compositeurs·trices pour le personnage.

Nos références musicales sont hybrides, brutes et mêlent des accents de musique classique avec les sonorités de violoncelle, violon, vibraphone et des textures plus électroniques. L'univers musical composé par les trois instrumentistes Marion, Guillaume et Cyrille se construit sous l'influence de Björk, Bot'Ox, Laake.

Au fur et à mesure de son récit, la voix de l'Ange transpire la jalousie. Peut-être veut-t-il devenir mortel ? Il ne peut pas ressentir ce que les humains peuvent vivre.

L'Ange envierait-il l'éphémère de l'humanité ?

Arts de la marionnette, arts visuels et magie nouvelle

Mes recherches dans le domaine des arts de la marionnette et du rapport entre corps humain et corps manipulé est important pour ce projet. Pour *Fucking Eternity*, l'Ange n'est pas une marionnette à proprement parler. J'interprète ce personnage à échelle humaine avec des propriétés marionnettiques. "Je me marionnettise" pourrions-nous dire pour créer un trouble entre humain et personnage irréel.

Pour augmenter ce trouble j'ai travaillé sur des effets d'illusions, de truchement du réel associés à des images marionnettiques. C'est grâce aux recherches sur la magie nouvelle (dont je débute l'expérimentation) que j'ai pu élaborer ces effets. Pour moi, ce que j'entends par magie nouvelle, c'est une utilisation d'effets techniques (dont certains sont utilisés dans la magie traditionnelle) au service d'une dramaturgie. Un travail d'illusion qui se détache complètement du numéro, qui échappe à la démonstration de prestidigitation et s'intègre au récit.

Mêler les effets magiques au travail marionnettique m'est apparu évident pour ce projet. La magie a d'ailleurs une histoire ancienne avec les croyances. Pour cet Ange, voler, devenir invisible, c'est sa réalité.

A la frontière entre plusieurs disciplines artistiques, *Fucking Eternity* est une révolte musicale, philosophique et débridée.

Inspirations visuelles pour le personnage



Premières répétitions...(Malakoff scène nationale / août 2023) © Christophe Raynaud de Lage





Quelques extraits des chansons (en cours d'écriture)

Démission / Yumma Ornelle

C'est dit, c'est fait je démissionne
Je largue le ciel ce sacerdoce
L'éternité ça m'empoisonne
Bien trop longtemps que j'ronge mon os

Je suis cet ange défiguré,
Qui n'disait rien, qui la fermait
Mais j'en peux plus, je crie au secours
Le poids des cieus devient trop lourd

Regarde j'explose mon auréole
Je m'extirpe de ma camisole
Je prends ma retraite divine
Putain c'est bon l'indiscipline

Mes larmes d'encre, tracent des traits
Sur mon espoir endolori
Je suis un être inachevé
Je prends le large, je m'enfuis

C'est dit, c'est fait je démissionne
Je fuis l'infini monotone
Je jette l'éponge, je lâche du lest
Je veux être un terrien céleste

Je veux crever ce vide en moi
Pour me repeindre couleur chair
Gorger mon être de matière
Enfin m'écraser sur la terre

Hé toi là-haut qui que tu sois
Ton contrat d'immortalité
Tu peux l'jeter, tu peux l'cramer
La vie est mon cheval de Troie

Dépucelé de l'humanité,
je veux démissionner de l'immortalité

Dépucelé de l'humanité,
je dépose ma peau d'ange dépecée

L'ange albatros / Laurent Madiot

Pour se désennuyer, certains hommes parfois
Se fagotent de plumes et de polystyrène
Puis avec le concours d'ingénieux contrepoids
Gravitent dans l'espace d'une cage de scène.

Ils surgissent ici, hop disparaissent là.
En suivant les halos de soleils mécaniques
Ils dansent dans les airs et abracadabra
Se figent en des pauses faussement authentiques.

Ce comédien ailé, comme il est gauche en ange.
Malgré tout son génie, qu'il est balourd et drôle.
Mais de cour à jardin sa cavalcade étrange
Rend hystérique la foule du music-hall.

Le public est semblable à l'ange de la scène
Qui se joue avec joie de toute gravité.
Il vient pour s'extraire à la lourdeur obscène
Et cueillir au théâtre un brin d'éternité.

Traces d'un repas de famille / Yumma Ornelle

Ah non c'est pas une vie
Et puis la pandémie
Et le coût de la Vie
Salut t'es là Sylvie
Au jour d'aujourd'hui
Tu me passes les radis ?
Et tous ces sans abris
C'est pas du tout Feng Shui

Encore ces politiques
Pourrie la république
Chantal c'est véridique
Réchauff'ment climatique
Ces gamins rachitiques
C'est pas du tout pratique
Passe-moi le beurre Patrick
L'Afrique j'suis allergique

Oh oui le monde va mal
Mais c'est pas drôle Chantal
Les erreurs médicales
La souffrance animale
La fierté nationale
Au centre commercial
Oui c'est la crise mondiale
Bah y'a Gégé qui râle

C'est sûre faut du courage
C'est dit dans les sondages
C'est la faute au chômage
Sylvie pass'moi l'fromage
Vraiment y'a plus d'saison
Et toutes ces excisions
Simon Pass' moi l'jambon
Où est passé Fillon ?
On ne peut plus rien dire !

Iconique / Prunella Rivière

Je suis le messenger céleste
Le recteur des éléments cosmiques
J'étais là déjà bien avant la peste
Oui je sais, je suis iconique

J'étais là déjà depuis le début
J'ai vu comment tout a commencé
J'ai vu les animistes et même Jésus
Au départ ont a bien rigolé

Iconique
Archaïque
Angélique

Je suis le grand messenger divin
Je bouffe à tous les râteliers
Les imams, les prêtres et les rabbins
S'entretuent pour me baiser les pieds

Vous croyez que je suis un larbin
C'est moi qui tiens la boutique
Tout le monde est à mes pieds, même les Saints
Je suis phénoménologique !

Iconique
Archaïque
Angélique
(...)

EQUIPE EN SCENE

Marion Lhoutellier, musicienne

Violoniste et compositrice de musique électronique, Marion Lhoutellier, alias Armoni, jongle entre archet et machines pour créer ses morceaux épiques et émotifs. Des épopées aux influences naturellement diverses, depuis les grands compositeurs classiques jusqu'à l'électronique sensible de Paul Kalkbrenner.

Guillaume Bongiraud, musicien

Guillaume Bongiraud violoncelliste, titulaire de cinq premiers prix de conservatoire, il a enregistré avec divers artistes (Alain Bashung, Slimane, Louane, David Hallyday, Joyce Jonathan,...) et accompagne de nombreux groupes en tournée (Marina Kaye, Gentleman, Jean-Louis Murat,...).

Il travaille parallèlement avec des compagnies de théâtre ou de danse (IVT, Wakan théâtre, La Vouivre, Studio-Théâtre d'Asnières,...). Il compose également beaucoup pour l'image (documentaires télé, courts métrages,...).

Cyrille Froger, musicien

Cyrille Froger est pianiste, chanteur, compositeur. Il obtient son 1er prix de percussions classiques au CRR de Boulogne-Billancourt. Il se forme au Jazz chez Didier Lockwood et à la chanson à La Manufacture.

En parallèle il fait des créations sonores et musicales pour la danse et le théâtre. En 2016 il crée sa première composition pour orchestre.

Johanny Bert, comédien chanteur et metteur en scène

Metteur en scène, plasticien et comédien, Johanny Bert se lance dans un premier projet musical chanté à travers le spectacle HEN créé en Juillet 2019 au festival off d'Avignon. Le spectacle est toujours en tournée. Créateur hybride il guide le projet du plateau durant les répétitions dans une étroite collaboration et en confiance avec son équipe.

Sélection revue de presse HEN - premier spectacle musical de Johanny Bert en tant que comédien chanteur et metteur en scène/ créateur / D'autres éléments presse : www.theatredromette.com

les Inrockuptibles

10 juillet 2019

Je, tu, Hen

Avec une marionnette qui respire les penes, JOHANNY BERT insufflé une bouffée d'air libertaire dans la molette argonnaïste.



HEN DÉCONCORDE "HEINER" EST LE PRÉCOCAL NON GENRE de la créature assailli par Jacques Derr – c'est également le prénom suédois, n'est-ce pas le dictionnaire en DLS, évidemment l'altérisant un homme ou une femme. Voilà pour les origines natalistes. Pour le reste la figure de Hen s'inspire tout d'abord de Lady Gaga, écopant tout à tour tant les costumes androgynes que les attitudes que les attitudes.

Belle dans son simple appareil, la marionnette veut être nue pour elle-même, dit-elle. Mais quel est donc ce "elle" dans ce "elle-même" ? Un accordage

inferno de parties intimes ? Une émission lumineuse faite de mousses, de durs, de bois et d'écailles argentes ? Du seulement, car elle est, sans que soit dit la nuit, la voix de son créateur Johanny Bert qui à l'instar elle-même une certaine mélancolie contemporaine parée par une joie sans paralysisme, semblant agitée au fil du temps les formes nouvelles toujours à découvrir, les formes nouvelles en art et en la même page à bécote.

De ce la marionnette argonnaïste dans un monde d'homme. De ce la marionnette argonnaïste dans un monde d'homme. De ce la marionnette argonnaïste dans un monde d'homme. De ce la marionnette argonnaïste dans un monde d'homme.

Hen défie le monde de sa liberté d'être, genre ou non, sexuel, le ou non

Hen défie le monde de sa liberté d'être, genre ou non, sexuel, le ou non. Hen défie le monde de sa liberté d'être, genre ou non, sexuel, le ou non. Hen défie le monde de sa liberté d'être, genre ou non, sexuel, le ou non.

L'occasion pour Johanny Bert de donner quelques chiffres et de rappeler la situation de nombreuses personnes LGBTQ+ dans le monde entier. Il en va ainsi d'ailleurs comme au champ d'essai d'un être qui n'est ni homme ni femme. De la même manière que le personnage ne se peut être que l'être parfait, ce n'est pas le genre, le masculin, les transgenres et les autres qui sont les maîtres...

Pour cette réflexion sur les questions de genre et d'identité, il s'agit pour Johanny Bert de mettre en scène son caractère, dans une langue simple dans l'écriture mais dans un geste de cabaret, de l'angoisse et la liberté de son genre. Car il s'agit de ce genre de la marionnette pour lui. Avec à la fois une détermination pour des règles, des règles et des règles d'écriture d'une parole libre et le caractère de la marionnette, un espace d'expression personnelle en même temps de la même des années 1950.

L'histoire se reproduit dans quelques-uns de ses spectacles, il s'agit de la même histoire de la marionnette qui est la même histoire de la marionnette qui est la même histoire de la marionnette.

Hen, l'occasion d'un spectacle de la marionnette argonnaïste, Théâtre du Théâtre, Paris.

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

31 janvier 2020

"On manque tous de désir"

Néons verts, plumes et humour, Hen, marionnette burlesque gorgée de plaisir, continue sa tournée de diva sur les planches du Mouffetard jusqu'au 8 février.

Par Pauline Gabinari



rec toutes les images clichées car elle est au dessus de ça. Finalement, je voulais un personnage i puisse dire "je suis homme, femme, je suis tout ça à la fois et je vais très bien. Alors, si vous vous retez un regard inquiet ou suspicieux c'est peut être votre regard qui n'est pas le bon".

C'est un corps vaguement distinct que l'on voit en premier sur scène, Hen se fait désirer tandis que sa voix chante les plaisirs de la nudité. Au cours d'une soirée cabaret, ce personnage excentrique nous emmène aux confins des sexualités, là où être homme ou femme n'a plus d'importance. Une façon, malgré les apparences, très délicate de montrer qu'il n'est pas nécessaire de rentrer dans les cases. Johanny Bert, le metteur en scène, revient sur la création de Hen, ce personnage à l'univers caustique et touchant.

Comment est né Hen ?

Au départ je viens du théâtre, j'ai une formation de comédien et je fais beaucoup de mise en scène, je ne suis pas un puriste de la marionnette. Par contre, dans chacun de mes spectacles je cherche à explorer la relation entre l'humain et l'objet. Pour Hen, je me suis tout de suite rendu compte qu'un corps délégué était nécessaire. Je crois aussi qu'une marionnette permet plus d'insolence car on peut lui pardonner plus de choses qu'à un être humain. Hen est un personnage joyeux qui affirme ses multiples identités, qui est libre et qui joue

The New York Times



The puppet Hen in "Hen" at Le Mouffetard. Photo: Gabriel de Loo

Bert's "Hen" achieves the same result without a single human actor. Presented on the small stage of Le Mouffetard, a venue specializing in puppetry, it is a witty, playful one-puppet cabaret performance. Its star character is named after a gender-neutral Swedish pronoun, and their bald head (save for a thin ponytail) is alternately attached to a feminine or masculine body from one number to the next.

The distance that puppetry creates from real bodies makes it ideal to defuse any tension around sexuality, and "Hen" is painstakingly articulated by two puppeteers (Bert is one of them) who remain hidden in black clothes. Bert also sings the musical numbers, whose lyrics, while uneven, are often amusingly, bluntly sexual. There is a "Clitoris Tango," an army of dildos of all shapes and sizes, and even a handful of introspective moments that serve to lend the character depth.

Gender fluidity in "Hen" mostly means seesawing between extremes, with the puppet moving from hyper-feminine to musclemans looks, and some of the political commentary feels didactic. Still, on the night I attended, the young audience included a class of high school students who guffawed in disbelief throughout, before giving the performers a standing ovation.

Sex education classes are so passé: Just take teenagers to see "Hen," and throw in "Tales and Legends."

Angels in America. Directed by Anouk Desplachin. Comédie Française, through Miro

29-01
4-02
2020

LE GUIDE CULTUREL DU SEPTIÈME PARIS

Télérama Sortir

Thierry Voisin



Surprise UN CABARET DE LATEX!

La marionnette Hen, plusieurs années après sa genèse, remonte au théâtre de la Bièvre.

« Je veux être citée pour le père, je suis une citrice pour mes os », chante Hen dans les volumes de fatras d'un cabaret. Bien prononcer « heu-neu », dira-t-elle, marionnette pétillante et virile, gros lèvres et gros œufs, en la vedette du spectacle du Théâtre de Romette, créé au Bassin Froid (Banlieue rouge). Ne s'agit-il « d'elle », la marionnette transformée en fils de champion, jusqu'à grandiose ornements et hair mas, « je ne suis pas là pour que l'on me regarde, moi et mes gants » ? Son corps de mousses, de bois et de latex est manipulé à vive par Anthony Diaz et Johnny Bert (chanteur asexé pour l'occasion) dans un cabaret inspiré des cabarets berlinois des années 30. Sans complexe, Hen raconte des grosseries et se défile en chansons, tristes ou gaies. Des reprises de Brigitte Ardoin, Catherine Hanger, Colette Renard et Serge Châtellain, des auteurs français et de Marie Nizier, Nicolas Bondi, Lucrèce Hédouel et PIERRE LAURENTE. Toutes doublées et chorégraphiées par le choriste Vincent Berdja. Ce cabaret insolite et joyeux a vu rebondir les concerts à l'occasion de la pandémie et a dégusté des succès. Les auteurs et réalisateurs polytechniciens et artistes amateurs, précise JOHANNY BERT, qui marque sa égalité avec son mari avec un théâtre de marionnettes subversif, prompt à désamorcer et railler les tenants de l'ordre moral. — TFC
Mise à disposition de Hen et son corps, sur le site de la Bièvre (Banlieue rouge, 75) : 01 67 32 44 44 (14h-20h)

Télérama le 25/07/20 12

l'Humanité

LE JOURNAL FORMÉ PAR NOS LECTEURS

22 juillet 2019

UN

D'un sexe à l'autre, et sans complexe

Johanny Bert et sa marionnette Hen, incarnant une transsexualité. Un spectacle inédit sur la sexualité. Une belle façon de parler de genre, en musique, avec humour et sans pudenter.

Avignon, théâtre de la Bièvre.

D'abord Hen est parlante, en verbe et en gestes, dans un projet artistique et politique qui vise à promouvoir l'égalité de genre en France. Ce spectacle est né dans le documentaire « Hen », réalisé par Julien Berthelin en 2013. C'est un spectacle qui se joue dans un lieu atypique, un lieu qui a été choisi par Hen elle-même. C'est un spectacle qui est né d'un projet artistique et politique qui vise à promouvoir l'égalité de genre en France. Ce spectacle est né dans le documentaire « Hen », réalisé par Julien Berthelin en 2013. C'est un spectacle qui se joue dans un lieu atypique, un lieu qui a été choisi par Hen elle-même. C'est un spectacle qui est né d'un projet artistique et politique qui vise à promouvoir l'égalité de genre en France.



Hen, marionnette incarnant une transsexualité. Photographie de Christophe Lacombe/DRG

Mise à disposition de Hen et son corps, sur le site de la Bièvre (Banlieue rouge, 75) : 01 67 32 44 44 (14h-20h)

« Je l'assume, comme j'ai toujours assumé »
Une incarnation d'une transsexualité qui raconte bien des choses sur la sexualité et le genre. C'est un spectacle qui est né d'un projet artistique et politique qui vise à promouvoir l'égalité de genre en France. Ce spectacle est né dans le documentaire « Hen », réalisé par Julien Berthelin en 2013. C'est un spectacle qui se joue dans un lieu atypique, un lieu qui a été choisi par Hen elle-même. C'est un spectacle qui est né d'un projet artistique et politique qui vise à promouvoir l'égalité de genre en France.

www.theatredromette.com

Le Monde

12 juillet 2019

Johanny Bert : « La marionnette, une façon d'être moi »

La nouvelle création, « Hen », dresse face à l'homophobie la liberté d'un pantin de mousse queer et altersexuel

RENCONTRE

AVIGNON - envoyé spécial

Je veux être aimé pour moi-même. Et non pas pour mes ornements. Je veux être adorée quand même. Sans cheveux, sans chair et sans gants. Hen, marionnette transgenre, chante Eternelle, de Brigitte Fontaine. Au Théâtre du Train, dans le cadre de l'Avignon, la nouvelle création de Johann Bert est une création. Et sa scène, un cabaret. « Le point de départ, raconte le metteur en scène spécialiste du théâtre d'objets, remonte à La Manif pour tous. Voir rejeter une parole de haine m'a choqué. Il n'était plus question d'amour ni de désir. Alors j'ai eu envie d'un personnage qui ne soit pas dans la violence mais dise : "Je suis comme je suis." »

Résultat : ce spectacle Hen — prononcer « Heune », pronom suédois qui désigne aussi bien un homme qu'une femme, où derrière les chansons courent une dénonciation de l'homophobie, de la peur de l'autre, et de la revendication du queer, ou, comme le dit la marionnette elle-même, de « l'indefini ».

Kraff, L'opéra du dragon, Histoire Post-it, Le Petit Bain, une pièce pour danseur et bulles de savon... D'événement en événement, elle pas princesse, lui pas héros, dont la version américaine est également jouée par une petite troupe dans les écoles de New York. Johann Bert a aujourd'hui une dizaine de spectacles à son actif. Sa première pièce, c'est déjà à Avignon. En 2002. Il n'a que 22 ans, lorsqu'il « déboule » à Avignon pour y proposer Le Petit Bonhomme à l'admirer. Engagement du public, professionnels qui se boussulent pour le programmer et Johann Bert pris au dépourvu, qui court les papete-

ries en quête d'un agenda pour 2003 : 150 dates à caser. Le Puy-en-Velay, Haute-Loire. Sa salle municipale, son cinéma avec films en version française. Johann Bert est né là, il y a trente-huit ans. Son père est bouquier, il fabrique, et commercialise dans la campagne alentour avec sa petite camionnette, les bouyaux qui servent à fabriquer saucisses, boudins et saucissons. Sa mère est infirmière. Lui, il fabrique des spectacles avec des gants de toilette, des objets, dans une nécessité pour cet enfant « timide et un peu dans sa bulle », dit-il, de raconter des histoires.



« Enfant de la décentralisation »
L'école, l'arrête avant le bac — « Le schéma scolaire n'était pas adapté. Je rêvais à d'autres choses. » — non sans avoir auparavant découvert le théâtre — Sophocle, Ionesco. Les parents sont ouverts aux « débranchés et en vies » de leur garçon. Le père est un « très bon bricoleur », raconte l'enfant. Quand il veut un châtelet comme ci ou comme ça pour ses marionnettes, le père de Johann le lui fabrique. Et on termine au spectacle, puisque c'est là son vœu. « Dans cette terre un peu oubliée de la culture, je suis un enfant de la décentralisation », dit-il. Sa compagnie, autour de laquelle gravitent aujourd'hui une trentaine d'intermittents : le Théâtre de Romette, du nom d'un crieur de journaux qui, au Puy-en-Velay, vivait sous les ponts. Lui qui a fait beaucoup de chant choral enfant, avec une tessiture très aiguë, a abandonné lorsque sa voix a mué. « C'était l'âge où l'on découvre à la fois son corps, sa voix, la sexualité... Je n'ai plus chanté depuis l'adolescence, et je réalise qu'il y a peut-être un lien entre cela et la nécessité pour moi de ce spectacle aujourd'hui. »

Hen, comme un prolongement de lui-même ? « Je fais la distinction entre ma vie privée et les spectacles que je fais sont tous assez différents, et je n'en suis pas le sujet, mais ils me racontent tous un petit peu. J'étais un enfant très pudique, je pense que la marionnette était une façon d'être moi sans être moi. » Il marque un temps d'arrêt. « C'est pour les mêmes raisons, ne pas s'exposer, que la marionnette a été très souvent utilisée comme une forme de tribune, parce qu'on peut se cacher derrière pour dire ce que l'on veut. Même Gaignon, personnage aujourd'hui faibit, était au départ, chez les canuts à Lyon, un personnage contestataire. » Le théâtre d'objets est un sport de combat. ■ LAURENT CARPENTIER

Hen, de Johann Bert. A Avignon, au Théâtre du Train bleu, jusqu'au 24 juillet, à 17 h. A Dunquerque, au Bassin Froid du 21 au 23 novembre 2019. A Paris, au Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette, du 22 janvier au 8 février 2020.

D'autres éléments presse : www.theatredromette.com

Fucking Eternity

Premiers éléments techniques

(Création étape 1, Février 2024)

Plateau

Ouverture minimum 7m / profondeur 7m

Equipe en tournée : 3 musiciens, 1 comédien-chanteur, 1 régisseuse plateau-magie.
1 régie son, 1 régie lumières, 1 assistant mise en scène ou prod.

Montage: J-1

Jauge : Pas de jauge définie.

Public adulte à partir de 14 ans.

Contact Technique : cietheatreromette@gmail.com



Théâtre de Romette / Clermont-Ferrand

12 Rue Agrippa d'Aubigné

63000 Clermont-Ferrand

cietheatreromette@gmail.com

www.theatreromette.com

Responsable artistique

Johanny Bert

Administration, production

Virginie Hammel & Nora Fernezelyi / Le petit bureau

06 13 66 21 33 / 06 41 51 63 82

virginie@lepetitbureau.fr / nora@lepetitbureau.fr

Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante. La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Merci pour leur accompagnement et leur soutien.

Johanny Bert est artiste complice du Théâtre de la Croix- Rousse – Lyon. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale.